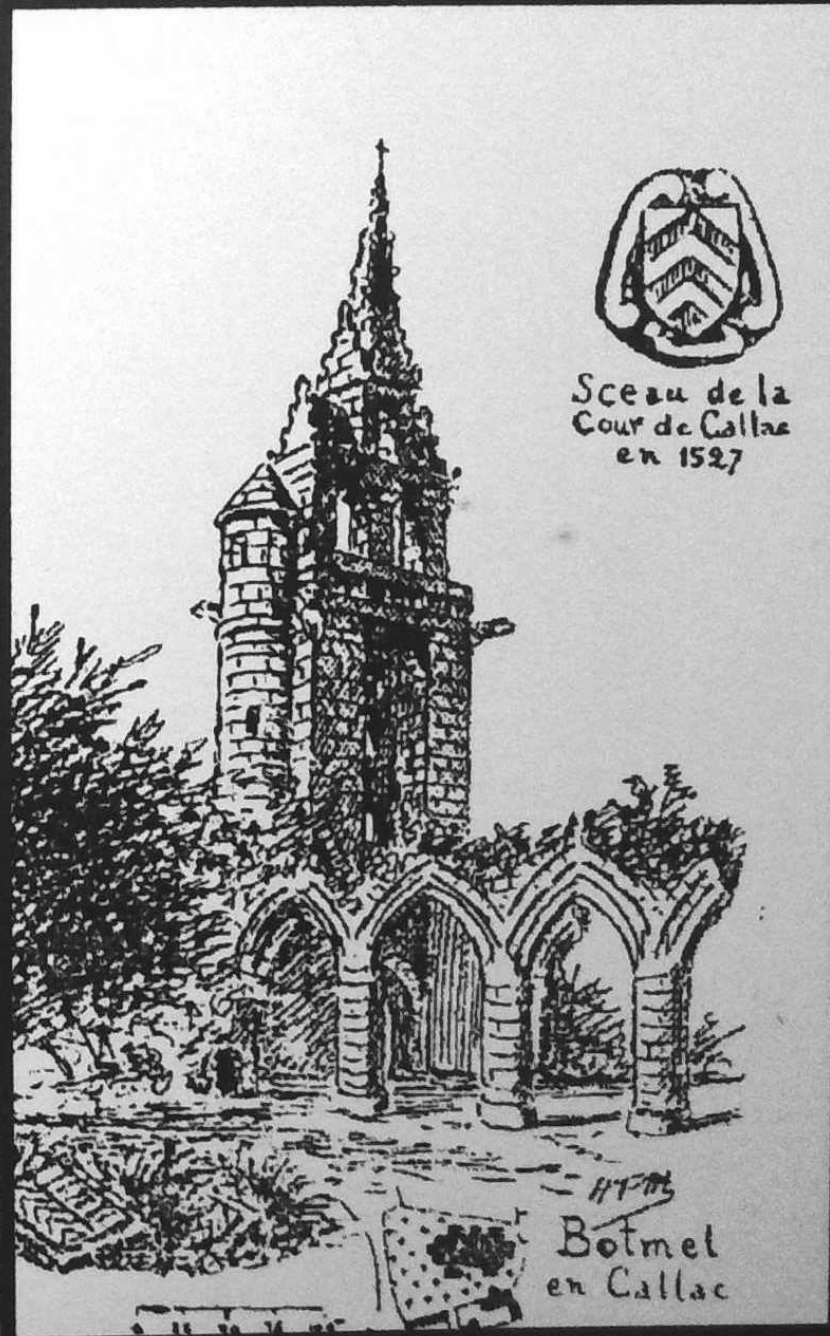


CALLAC

Toponymes et patrimoines



Patrimoines Buissonniers

Patrimoines Buissonniers,
une autre approche du patrimoine

Le canton de Callac

Callac de Bretagne

Toponymes et patrimoines

Paschale Gaultier

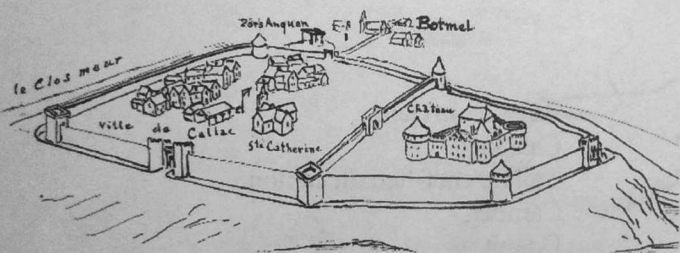
Michel Priziac

2001



Le canton de Callac

- Bulat-Pestivien,
- Calanhel,
- Callac, chef-lieu du canton
- Carnoët,
- Duault,
- Lohuec,
- Maël-Pestivien,
- Plourac'h,
- Plusquellec,
- Saint-Nicodème,
- Saint-Servais.



Callac appartient à la Haute Cornouaille

Les vestiges de la préhistoire y sont nombreux et indiquent un habitat très ancien sur ce territoire. La première mention de Callac, noté Gallac, dans un document apocryphe, est datée de 1182. Celui-ci fut sans doute rédigé au siècle suivant, dans une énumération des biens des Templiers en Bretagne, mais l'exactitude n'en n'est pas attestée.

Callac semble être d'origine gallo-romaine bien que son nom soit de racine celtique et pré celtique kal, *pierre, roche* qui est attesté par son implantation sur un éperon rocheux.

À la période gallo-romaine, elle sera desservie par un nombre très élevé de voies romaines, une d'entre elle reliait Carhaix à Tréguier et passait par Pont Mareguez, Restellou et les Quatre-Vents. À l'époque féodale un peuplement important se stabilise autour d'un château au sommet du promontoire rocheux, d'où les implantations très nombreuses de manoirs rattachés pour la plupart à l'évêché de Quimper sauf Lohuec qui faisait partie de la paroisse de Plougras relevant de l'évêché de Tréguier.

Callac était le siège d'une seigneurie dont l'influence s'étendait sur 13 paroisses. C'était une baronnie qui relevait du vicomte du Poher. Cette ancienne trêve de Botmel, ne possédait à l'origine qu'une chapelle castrale dédiée à Sainte Catherine. Elle était déjà mentionnée en 1389 dans une bulle d'indulgences. Botmel était elle-même trêve de Plusquellec.

Callac était un gros bourg fortifié et un lieu de foires très fréquentées, donc une zone attractive pour l'implantation de fiefs. Un bon nombre de manoirs occupent la lisière de la forêt de

Duault. Les propriétaires attirés par le château et la réserve ducal tirent ainsi profit de la forêt. En général, le manoir situé près d'un cours d'eau est isolé des hameaux et des villages, l'affermage de terrains humides propices à l'établissement d'étangs, de viviers et de pêcheries apparaît dès le 15^e siècle et est réservé à la noblesse qui en tire bénéfice.

Sur ce canton il existait 47 manoirs attestés, 17 ont disparu, soit 37% d'entre eux. Cette déchéance est sans doute due à la dissolution progressive des structures féodales mais surtout à l'appauvrissement de la petite noblesse rurale qui entraîne dès le 18^e siècle, la ruine des manoirs ou leur déclassement en fermes.

Un lieu-dit Landugen, auparavant annexé sur la commune de Callac en l'an VIII, fut à nouveau rattaché à Duault le 19 octobre 1874.

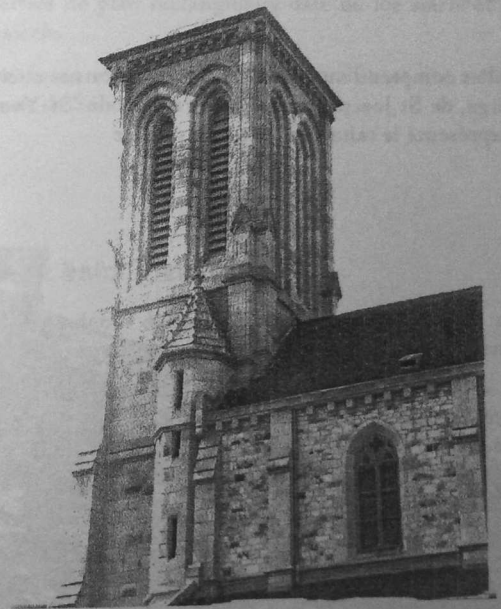
Callac a remplacé Botmel comme cure et commune en l'an III de la Révolution.

La commune possédait 12 moulins : de Kerralouant, de Kerdreguen, de Gouelan, du Prieuré, de Kerduquel, de Kerlias, de Launay, de Restelou, Callac, Lestremenal, de Kerguiniou, du Plessix...



Callac

Eglise Saint Laurent.

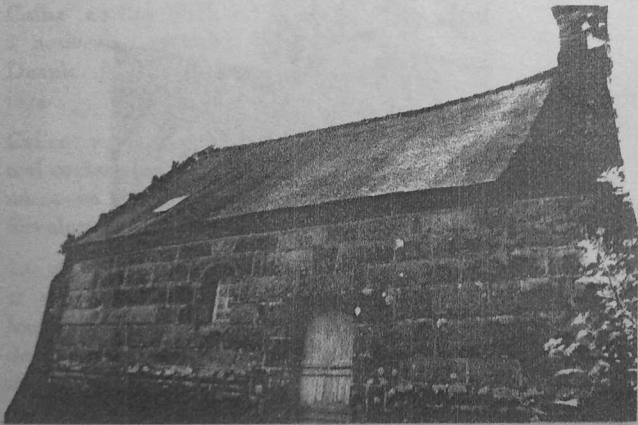


Cette église remplacera l'église de Botmaël en ruines en 1877.

L'édifice en forme de croix latine comprend une nef avec bas-côtés de cinq travées et clocher semi-encasté dans la tribune, un transept et un chœur cantonné de deux chapelles ouvrant sur

le transept. Son architecte Angier et l'entrepreneur Thureau achevèrent les travaux le 9 décembre 1877, elle fut consacrée le 12 juillet 1892.

Son mobilier comprend un lutrin du 18^e s., des statues anciennes de la Vierge, de St Joseph, ainsi qu'une statue de St Yves, du 17^e, qui représente le saint avec des moustaches



Colloc

Chapelle Sainte Barbe

Cet édifice de plan rectangulaire date du 16^e siècle et de la fin du 17^e siècle.

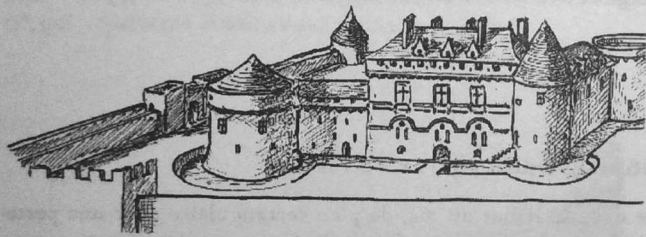
Il possède un mobilier ancien, un crucifix et des statues de la Vierge et de Sainte Marguerite.

Chapelle Saint Pierre de l'Isle

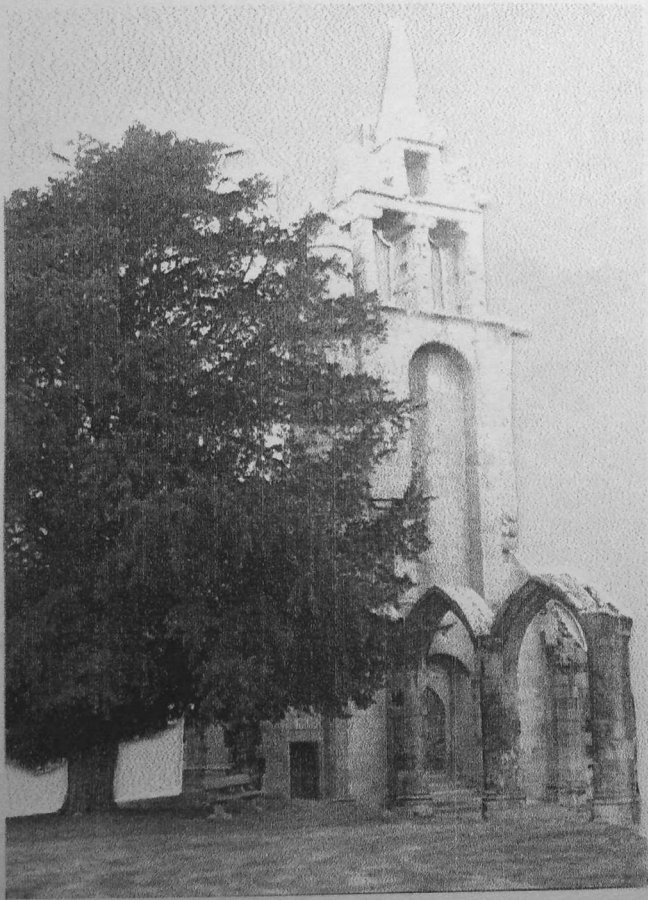
Elle date du début du 16^e, de plan rectangulaire avec une porte latérale en anse de panier. Le clocher-mur est plus récent.

Elle possède des sablières du 16^e, une poutre de gloire avec des statues anciennes de la Vierge et de Saint Pierre. Le fût de croix montre Saint Pierre avec une clef et son bréviaire dans un sac pendu à son bras, à l'imitation de la représentation de Saint Yves.

A l'extérieur, un buste de saint Pierre avec une clef porte l'inscription en lettres gothiques « S. Petro, ora pro me » et un calvaire sur son placître.



Toponymes et patrimoines



Colloc

Bas kernormand

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*

Normand indique l'origine de la personne venue de Normandie.

Kernormand izellañ : le Kernormand le plus bas.

Bas launag (l̥)

Launay, l'aulnaie, le marais, gwern en breton.

Il indique un endroit humide, favorable à la pousse des aulnes.

Ar vern izellañ : le Launay le plus bas

Bastille (la)

Il est probable que cet endroit ait été le lieu d'habitation d'un homme qui, ayant été prisonnier, fut surnommé la Bastille, en référence à la célèbre prison.

Bastille : chez Bastille.

Beg Avel (rue de)

Beg, sommet,

Avel, vent

Ce toponyme correspond à un endroit situé en hauteur donc exposé aux vents.

Ar beg avel : le sommet ou la pointe exposé au vent

Botmæl

Cette seigneurie avait juridiction en Bulat Pestivien, Calanhel, Callac et Plusquellec.

Le château de Callac -Botmel- fut pris par Du Guesclin en 1363. Le château fut démantelé en 1393. il sera relevé en 1474 par les sires de Plusquellec, dont c'était la forteresse. Démantelé encore en 1551-1552. l'abbaye de Quimperlé s'en porte acquéreur en 1584. En 1619, le château fut rasé après les guerres de la ligue. Ses ruines seront vendues en 1619 et dispersées.

Il appartient aux : Plusquellec, 12^e-14^e; de Launay dit de Plusquellec, 14^e-15^e; du Pont (l'Abbé) en 1475; Tournemine en 1490, du Chastelier de Villeblanche en 1499; de Montmorency par un don en 1549; le 18 mars 1572, l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé acquit d'Albert de Gondy, duc de Retz, Maréchal de France, la Seigneurie de Callac en échange de celle de Belle-Île-en-Mer. Elle conservera cette seigneurie jusqu'en 1789.

Siège de la paroisse, Botmel figure sous le nom de Botumel dans les *gesta sanctorum rotonensium* (9^e siècle). On trouve cette graphie de Botmel, dès 1637.

Une municipalité y fut élue en 1790. elle sera réunie à celle de Callac le 13 novembre 1790. En l'an III, elle perd définitivement le siège de sa municipalité au profit de Callac

L'église est en ruines, ses restes sont imposants et datent en ma-



Callac

jeure partie des 17^e et 18^e siècles.

Cette église très grande, comprenait une nef avec des bas-côtés de neuf travées, un clocher-mur, un transept et un chœur.

L'abside fut édiflée en 1628, la tour en 1633-34 par Louis le Goaziou, picoteur de pierres à Callac. Les deux chapelles de la longère Nord furent construites en 1644 après l'expertise des deux maîtres picoteurs, Le Gonidec et Jehan Calvez, quant au transept, il date de 1734, d'après les plans de Duchemin, architecte.

Elle servit à la fabrication de salpêtre pendant la Révolution.

Bot, bod, demeure, résidence

Mel, maël, prince, chef,

Bod mel : la résidence à m(a)el.

Château (vænøllø du)

Cette venelle rappelle le château fort et suit les anciens remparts.

Clømøur (ruø dø)

Ce toponyme comprend cleuz, talus de défense et meur, grand, important,

Il se situe près des remparts de l'ancien château fortifié.

Kleuz meur : le grand talus

Clos Køvalaun

Clos, grand enclos,

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

L'anthroponyme goallon écrit ici goalaun apparaît sous sa variante mutée. Il se compose de gwal, *valeur*, et de l'adjectif breton lon, *plein*.

Gwallon signifie très *valeureux*, de très *grande valeur*.

Ker gwalaun : le *village à Gwalaun*.

Clos Kervalaun : le *grand enclos de Kervalaun*.

Coat Callac

Coat, koad, *bois*,

Koad Callac : le *bois de Callac*.

Coat Kergadou

manoir

Coat, koad, *bois*,

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Gadou vient de Cado, lui-même diminutif de cat, *combat*, *combattant*.

Koad Kergadou : le *bois de kergadou*.



Collodou

Il traduit le pluriel de golled, *combe*.

Ar gollodoù : *les combes*.

Connan (ruç dç)

Anthroponyme d'origine bretonne, diminutif du vieux breton con, *éminent*, *élevé*, il déterminait une *personne de haute dignité*.

Coz parc

Coz, *vieux*, *ancien*,

Parc, équivalent du breton park, est d'origine gallo-romane.

Ar c'hozh park : *l'ancien champ*, ou peut-être, *le mauvais champ*.

Crènzez (lç)



le Crènzez. près Kermabla
en Callac - 1907-1931

manoir

Il se compose de cren, moyen et d'une mutation de maez, champ ouvert.

Ar c'hrenn vaez : *le champ moyen.*

Croas Kerminou

Croas, kroaz, croix

Kroaz Kerminou : *la croix du village de Kerminou.*

Croaz ar Barzic

Croas, kroaz, croix

Ar barzic, le breton barzh désigne *le barde, le poète*. Barzhig, en est un diminutif dont barzic est une variante plus ancienne.

Kroaz ar barzhig, *la croix du petit poète* ou kroaz ar Barzig, *la croix à Barzig* ou *la croix à petit Barz.*

Croix Jobic (la) et rué de

Croas, kroaz, croix

Jobic, diminutif de Job, mot hébreu signifiant *adversaire*.

Kroaz Jobic : *la croix à Jobic.*

Enseignè (l')

Ce toponyme français récent semble concerner l'installation d'un commerce, d'où cette notion d'enseigne.



Fontainè (rué de la)

En breton hent ar feunteun

Four (rué du)

En breton hent ar forn

Frères Kermèn (rué des 4)

Les frères Kermen sont des résistants morts en déportation durant la guerre 1939-1945.

Garenne boscher la

Un manoir

Garenne, mot français désignant *un terrain réservé au seigneur pour la chasse*.

Boscher, nom de famille qui vient du vieux français bocer qui désignait, à l'origine, *celui qui vendait de la viande de bouc*. Il a évolué en *boucher*.

Gwaremm Bocher : *la garenne à Bocher.*

En breton, ar waremm

Goas Hervé

Goas, gwazh, *cour d'eau, ruisseau,*

Hervé, d'origine celtique ce nom de personne contient haer, *fort*, et une évolution de biu, *vif, ardent*.

Gwazh Hervé : *le ruisseau à Hervé.*

Goascæz

Goas, gwazh, cour d'eau, ruisseau,

Le nom de personne Caer, vient du surnom attribué, à l'origine, à quelqu'un de beau, d'agréable.

Gwazh Caer : le ruisseau à Caer.

Gouglæc

Il pourrait être une variante de Gouelic, autre diminutif de gouel, forge.

Ar govellig : la petite forge.

Gouglou (læ)

Pluriel de gouel, forge.

Ar c'hovelioù : les forges.

Guzrharo

Cette contraction de guern ar c'haro contient la forme mutée de karo ou karv, cerf.

Gwern, marais, aulnaie,

Gwern ar c'haro : le marais du cerf.

Guzrnanceaffræ

Gwern, marais, aulnaie,

An gavr, la chèvre

Gwern ar c'havr, gwern ar c'haor : le marais de la chèvre.

Haut Kernormand

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*

Normand indique l'origine de la personne venue de Normandie.

Haut se traduit par huellañ

Kernormand uhellañ : le Kernormand le plus haut.

Haut Launay (læ)

Le village de Launay était le siège d'une seigneurie de la famille de Keranfle'h qui donneront de nombreuses personnalités dont Pierre Alexandre, seigneur de Launay en Botmel, né en 1711. Auteur de travaux philosophiques publiés en 1761 à 1788. Son fils Jérôme Alexandre naquit à Launay en 1749, il devint chef de division des armées catholiques et royales de Bretagne.

Launay, l'aulnaie, le marais, gwern en breton.

Il indique un endroit humide, favorable à la pousse des aulnes.

Haut se traduit par huellañ

Ar vern uhellañ : le Launay le plus haut

Hæzræs (ruæ dæ l')

Rivière qui traverse la commune

Ilz (l') et rue de

Chapelle saint-Pierre de Lisle

Cet édifice rectangulaire contient une porte latérale en anse de panier avec un clocher-mur de type Beaumanoir

Elle contient des sablières du 16^e avec une poutre de gloire et des statues anciennes de la Vierge à l'enfant et de Saint Pierre sur un fût de croix portant clef et son bréviaire dans un sac pendu à son bras suivant la représentation classique de Saint Yves. A l'extérieur un buste de Saint Pierre le représente portant une clef.

Un petit calvaire où le Christ est entouré de nombreux personnages : les larrons, les diables et au revers le Père Éternel en tiare et une Piéta.

Manoir du 17^e siècle.

Cette graphie de l'île a conservé le s du latin "insula", la rue longe la rivière de l'Hyères.

Kerallain

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Alain provient du nom de la tribue nomade du IV^e siècle, d'origine iranienne et appelée alani en latin. St Alain fut évêque de Quimper au VI^e siècle.

Ker Allain : le village d'Allain.



Keramèdan

Manoir

Ce nom contient Ker, ville, village et amedan qui provient d'une contraction de mabmedan signifiant *fil de Medan*. Medan était le nom d'un saint breton du 6^e siècle.

Kèranquèré

Manoir de 1686

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

An quere, forme ancienne pour ar c'here, le cordonnier, devenu nom de personne au même sens.

Ker ar c'here : le village du cordonnier.

Kèraslouant

Manoir transformé en ferme qui avait juridiction, aux De Kerliou, de la Boissière au 16^e ; du Cleuz du Gage au 17^e.

On y trouve, associé à Ker et le nom de personne Louant, diminutif de "lou", lumière. Saint Louan fut un saint gallois.

Kèrbourhis

Ker terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*. Il est déterminé par le

nom de personne Bourhis qui se traduit par *bourgeois* au sens origine *d'habitant du bourg*.

Kerbuannec (ruæ dæ)

Ker, terme féminin désignant autrefois un *site fortifié*. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Buannec est équivalent de buannic; il est diminutif de buan qui s'appliquait à *une personne rapide, qui faisait les choses en peu de temps*.

Ker Buannec : le village à Buannec.

Kerdiæquæ

Ker, terme féminin désignant autrefois un *site fortifié*. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

L'anthroponyme Diequel vient de Judicaël. Ce prénom celtique se compose de Iud, *seigneur* et de haël, *généreux*. Judicaël fut un roi breton.

Ker Judicaël : le village à Judicaël.

Kerdræquæn

Le pont romain est situé sur la voie romaine reliant le Yaudet à Carhaix. Il fut sans doute restauré et transformé à l'époque féodale.

Ker, terme féminin désignant autrefois un *site fortifié*. Ce n'est



qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

L'anthroponyme Trequen, d'origine toponymique, contient tre, *lieu habité*, *hameau*, et le nom de personne Quen, *beau*. Il signifie *village du beau*.

Ker Trequen : le village à Trequen.

Kerællæc

Ker, terme féminin désignant autrefois un *site fortifié*. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Elec, haelec, est un anthroponyme correspondant au vieux breton haeloc, dérivé de haël, *noble*, *généreux*.

Ker Haelec : le village à Haelec.

Kergonval

Sur ce lieu disparu s'élevait un manoir

Est un composé de Ker et du nom de personne Conval issu de Conuual signifiant de *grande valeur*.

Kergonval : le village de Conval.

Kergariou

Ker, terme féminin désignant autrefois un *site fortifié*. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou

de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Le suffixe *iou* appliqué à *car*, *parent*, *ami*, donne à ce nom de personne le sens de *grand ami*, *d'ami fidèle*.

Ker Cariou : le village à Cariou.

Kergræ'h et routæ dæ

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Krec'h, hauteur, colline,

Ker ar c'hrec'h : le village du haut, de la colline.

Kerguillærmæt

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Le nom de personne **Guillerm** a pour équivalent étymologique **Guillaume** ; il en est le pluriel.

Ker Guillermet : le village des **Guillerm**.

Kerquiniou

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Quiniou, **Guinio** représente une forme mutée de l'anthropo-



nyme **Quiniou** issu du vieux breton **kindiou** composé de **cint**, *nouveau*, *premier* et du suffixe augmentatif **iou**.

Ker Quiniou : le village à **Quiniou**.

Kerhærvé

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Hervé anthroponyme issu du vieux breton **hoïarn viu**, *solide*, *vif*.

Ker Hervé : le village à **Hervé**.

Kerhouaræt

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Gouaret pluriel du nom de personne **Goar**, *doux*, *affable*.

Ker ar c'houaret : le village des **Gouar**.

Kerleau

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de *hameau*, de *village*, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Leau autre forme de **Lavan**. **St Lavan** était le compagnon de **St**

Tudwal.

Ker Leau : *le village à Leau.*

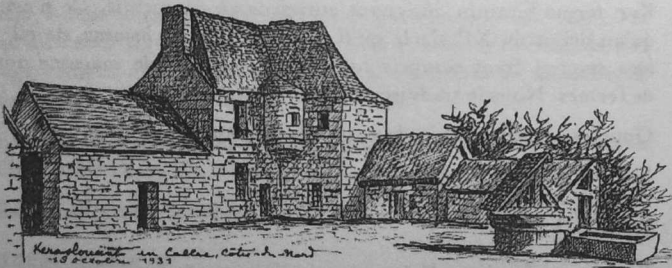
Kerlias

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

L'anthroponyme Lias se présente comme apharesé de Elias. Il provient de l'hébreu Eliah signifiant *mon Dieu est Jéhovah*.

Ker Lias : *le village à Lias.*

Kerlossouarn, Kerlousouarn



Manoir du 17^e siècle avec puits orné d'armoiries et d'écussons. Sur ce site enclos dans la ville maintenant, des lotissements ont remplacé la seigneurie.

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

L'anthroponyme Lossouarn est issu de loieshoiarn, terme vieux breton constitué de loes, *expulsion*, et hoiarn, *fer*.

Ker Lossouarn : *le village à Lossouarn.*

Kermabiliou, Kermabilo, kermabilias (vengllz)



Manoir édifié vers 1500, à cour close et portail qui relevait de Callac. Il appartient aux De la Haye et aux de Nevet au 17^e siècle.

Ce manoir est remarquable par sa cheminée principale dont le manteau monolithe est long de 4,5m et haut de plus d'un mètre. Il est orné d'un écusson portant 3 croissants posés 2 et 1.

Une chambre au premier étage est ornée de bustes grotesques.

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Mabiliou se décompose en mab Biliou, fils de Biliou qui contient bili, brillant et le suffixe iou. Il se traduit par très brillant.

Ker mab Biliou : le village du fils à Biliou.



Grotesques sculptés au 1^{er} étage de Kerinabilio en Callac
Craquis du 19 Octobre 1951

Kermagotton

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

L'ancien breton cotton a évolué en cotten qui traduit une contraction de cos don au sens de *vieil homme*. Aujourd'hui on dirait an den kozh. Mab, fils, précède le nom de personne Cot-

ton.

Ker mab Cotton : le village du fils à Cotton.

Kermédan-kermédanou

Manoir relevant de la seigneurie de Carnoët, avec juridiction en Carnoët. Il fut incendié en 1675 lors de l'insurrection paysanne dite "Révolte des Paiers Timbrés".

Il appartenait aux de Kerno puis aux du Cleuz du Gage au 18^e siècle.

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

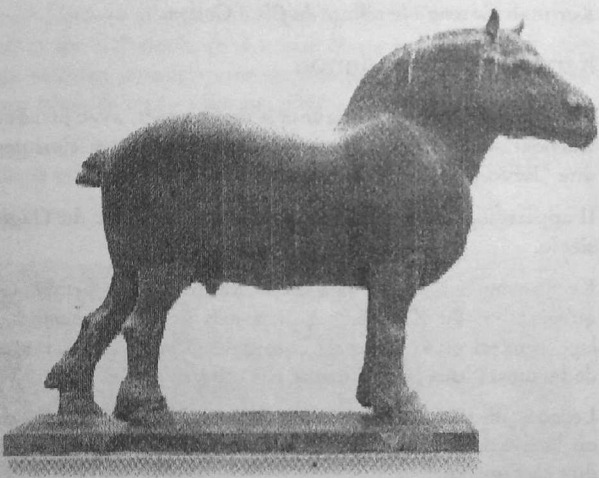
Le nom de personne Medan vient d'une évolution de maeltan où l'on trouve maël, prince, chef, et tan, vif, ardent, feu. Il veut dire chef ardent.

Ker Medan : le village à Medan.

Kerminoret

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

L'anthroponyme Minoret, variante de Menoret, provient du vieux breton maenuoret composé de maen, grand, puissant, et de uuoret, secours. Il s'est appliqué à une personne robuste qui était



Callac est connue pour son élevage de chevaux de trait.
Statue de l'étalon Naous,
célèbre représentant de la race chevaline callacoise.

d'un grand secours.

Ker Minoret : le village à Minoret.

Kerminou

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Le nom de personne minou a le même sens que minic qui résulte d'une évolution de minoc auquel il équivaut. Il s'agit d'un diminutif de min utilisé en vieux breton au sens de visage. Minic s'applique à quelqu'un réputé comme ayant une petite mine.

Ker Minou : le village à Minou.

Kernavalzen

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Le pommier se dit avalenn en breton.

Ker an avalenn : le village où se trouve le pommier.

Kernestie

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

En breton le rossignol se disait *an eostig* ; l'agglutination des deux termes s'est traduite par les noms de personnes Nestic, L'Estic, Lestic...

Ker *an eostig*, le village du rossignol ou, ker Nestic, le village à Nestic.

Kernevez parc

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Nevez, neuf

Parc, park, champ

Kernevez park : le Kernevez du champ.

Kernevezan

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Le nom de personne Nevez, *nouveau, nouvel arrivé*, a pour diminutif ancien *nevezan*.

Ker Nevezan : le village de Nevezan.

Kernormand en Botmël

Motte castrale du Moyen-Âge dite « le Fort » sur la rive droite d'un petit ruisseau affluent de l'Hyère, à 1 km au nord du bourg.



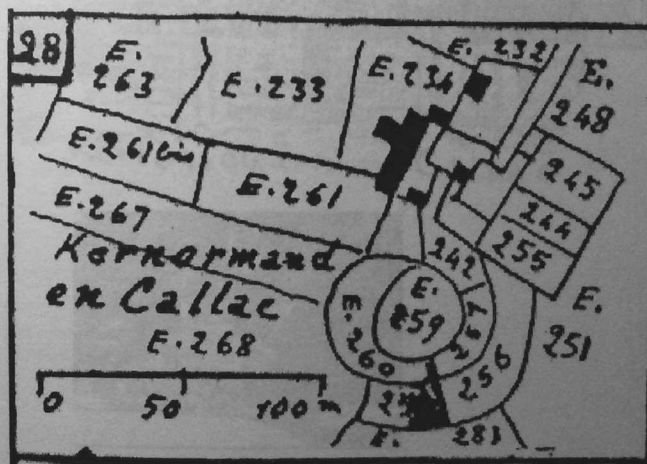
Cette motte tronçonnique de 5 mètres de hauteur et au versant abrupt présente une large plate-forme sommitale d'environ 20 mètres de diamètre. Son fossé est en partie occupé par un « ru » et les vestiges d'une enceinte circulaire sont encore visibles sur sa moitié sud-est.

Manoir relevant de Callac, il était voisin de la motte. Il appartient aux de Plusquellec puis aux Thomas.

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Normand indique l'origine de la personne venue de Normandie.

Ker Normand : le village du Normand.





CALLAC - La place

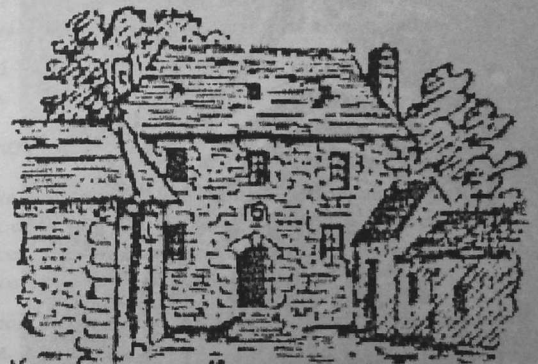
BRETAGNE



Callac - Bretagne - 1906

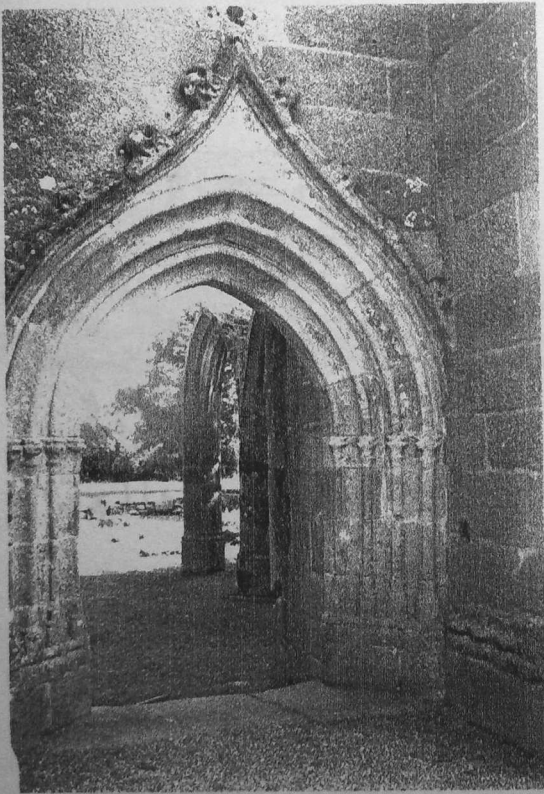


Callac



Kerlossouarn en Callac

Patrimoine Buissonniers,



Calloc

Kerrallouant

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Il est probable que le T final ne soit pas étymologique ; s'il l'était, le déterminant de ker serait al louanet, les Louan. Le nom de personne Louan est un diminutif ancien de lou, lumière.

Ker al louan, le village à Le Louan, ou **ker al louanet**, le village des Louan.

Kerren

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

La prononciation locale indique un composé avec reun, tertre, colline.

Ker ar reun : le village de la colline.

Kerret

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Le breton red, s'applique au courant, au cours d'eau, au ruisseau.

Ker ar red : le village du ruisseau.

Kerret huellan (lotissement)

Huellan, *le plus haut*

Ce lotissement est située plus haut que Kerret

Kerroc'h

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Roc'h, *rocher*

Ker ar roc'h : *le village du rocher*.

Kerroux en Botmel

Manoir avec cul de lampe qui possédait le droit de prééminences dans l'église de Botmel; il appartient aux De Coëtmeur, du Parc de Garspern qui l'acquirent en 1647.

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Il est probable que le X soit une francisation du S de rous, adjectif breton qui signifie *aux cheveux roux*.

Ker ar rous : *le village du roux ou le village de Ar Rous*.

Kerroux vian

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est

qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Il est probable que le X soit une francisation du S de rous, adjectif breton qui signifie *aux cheveux roux*.

Vian, bihan, *petit, petite*,

Ker ar rous : *le village du roux ou le village de Ar Rous*.

Kerroux vian : *le petit Kerroux*.

Kersalaun

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Salaün forme bretonne de Salomon dont l'étymologie hébraïque est shalom, *prospérité, paix*. Quant à St Salaün, il vécut au IV^e siècle, né en Bretagne.

Ker Salaün : *le village à Salaün*.

Kervegant

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par *village*.

Vegan, Veguen autre appellation de St Guegon et anthroponyme sous cette forme.

Vegan est aussi une forme mutée de Guégan ou Guéguen, anthroponyme écrit Uuincon au IX^e siècle et formé de uuin ou guen, blanc et con, haut, élevé;

Ker vegan : le village à Vegan.

Kervellan

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par village

L'anthroponyme Mellan est un diminutif de mel, issu de maël, prince, chef.

Ker Mellan : le village à Mellan.

Kerzioulic

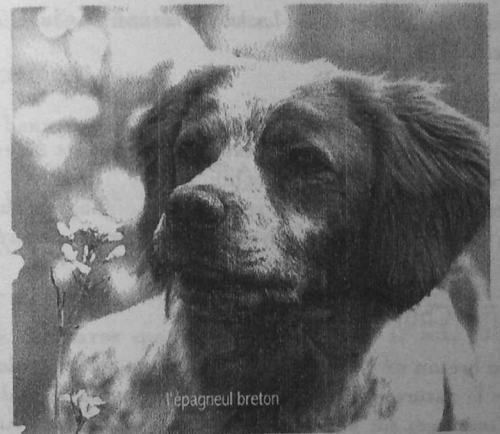
Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par village.

Zilouic est une forme mutée de sioulic diminutif de l'anthroponyme Sioul, silencieux, calme, paisible.

Ker Sioulick : le village à Sioulic.

Laniou

Al lannioù : les landes



L'épagneul breton

Cette race de chien de chasse est originaire de Callac et de sa région. On y trouve de nombreux élevages dont les produits sont recherchés dans le monde entier.

Lannou kibi

Al lannioù, *les landes*

Kibi, pluriel local de kib, *sources, mare, trou d'eau.*

Al lannoù kibi, *les sources des landes* ou lannoù ar c'hibi, *les landes des sources.*

Le Braz (ruz dez)

Cet écrivain breton, poète et créateur d'images est né en 1859 à St Servais (22). Professeur de philosophie, il publiera « la légende de la mort », somme de récits et témoignages issus de ses propres enquêtes et de nombreuses nouvelles tous tirés de la matière bretonne.

Le Goffic Charles (ruz dez)

Ecrivain breton né à Lannion en 1863 ; auteur de poésies inspirées par la nature et l'âme bretonne, de romans, d'études critiques, d'ouvrages sur la Grande Guerre. Membre de l'Académie Française en 1930.

Lesmais

Les, lez, *château, cour,*

Mais pourrait être un surnom attribué à quelqu'un en rapport avec le mois de mai. Mais pourrait aussi correspondre à *maez, champ ouvert, champagne.* Cette dernière hypothèse nous semble la plus probable.

Lez Mais, *la cour à Mais* ou lez ar maez, *le château de la champagne.*

Leztrezenal

Les, lez, *château, cour,*

Trezenal se compose du breton tre, *hameau, lieu habité* et tiec, *maître de maison.*

Lez Trediec : *le château de Trediec.*

Lezenec

Dans ce hameau désormais disparu se tenait un manoir.

Le nom de personne Lezenec a pu se rapporter à *quelqu'un qui avait des vêtements décorés.*

Maroux

Enceinte d'époque indéterminée.

Variante de maros qui se comprend marr ar roz, contenant *marr, écobue, et roz, coteau, colline.*

Maroux : *l'écobue de la colline.*

Marroux vian

Vian, bihan, *petit, petite,*

Marroux vian : *le petit Marroux.*

Marroux vras

Vras, braz, *grand, important,*

Marroux Vras : *le grand Marroux.*

Martys (ruz dez)

En mémoire des résistants de la seconde guerre mondiale.

Morçl (rue Louis)

Louis Morel est un ancien maire de Callac.

Moulin (vɛnzɛllɛ du)

En breton hent ar vilin

Moulin de Kerdrequeun

Moulin se dit milin en breton

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par village.

Drequeun, anthroponyme d'origine toponymique contient tre, hameau, lieu habité, et le nom de personne Quen, beau. Il signifie village du beau.

Milin Kerdrequeun : le moulin de Kerdrequeun.

Moulin de Kerlias

Moulin se dit milin en breton

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par village.

L'anthroponyme Lias se présente comme aphérèse de Elias. Il provient de l'hébreu Eliah signifiant mon Dieu est Jéhovah.

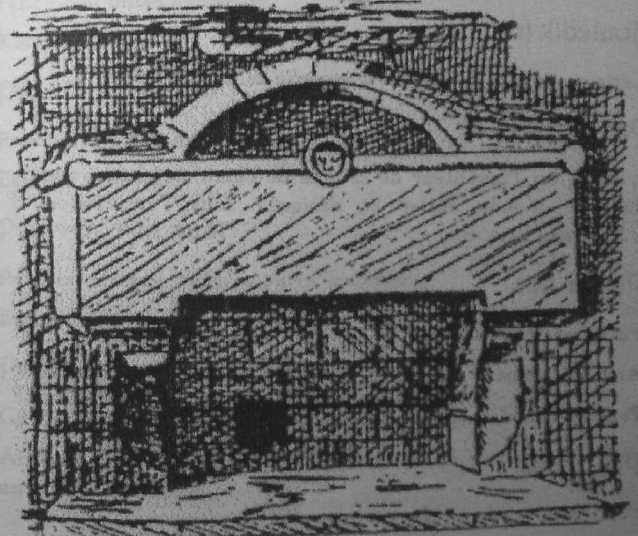
Ker Lias : le village à Lias.

Milin Kerlias : le moulin de Kerlias.

Moulin de Kerrallouant

Moulin se dit milin en breton

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par village.



grande cheminée de Kermabilio

Il est probable que le T final ne soit pas étymologique ; s'il l'était, le déterminant de ker serait al louanet, les Louan. Le nom de personne Louan est un diminutif ancien de lou, lumière.

Ker al louan, le village à Le Louan, ou ker al louanet, le village des Louan.

Milin Kerralouant : le moulin de Kerralouant

Nevez (ruø)

En breton hent nevez ou straed nevez

Noalødik (ruø dø)

Cette rue jouxte l'ancienne seigneurie de Kerlossouarn.

Patin (ruø J.)

J. Patin est l'inventeur de la race de chien de chasse connue dans le monde entier et désignée sous l'appellation d'« Epagneul Breton »

Pøen ar hoat

Penn, bout, extrémité, tête,

Ar c'hoat, le bois,

Penn ar c'hoat: le bout du bois.

Pøen ar run

Penn, bout, extrémité, tête,

Ar run, la colline,

Penn ar run : le sommet de la colline.

Pøerentez (lø)

Le nom de personne Perentez est employé seul comme toponyme. Il s'agit d'une variante de perennez contenant l'idée de continuité, de durée.

Perentez : chez Pérentez.

Pøetit kernøstic

Petit se dit bihan en breton

Kernøstic vihan

Pøetit Lannou kibi

Petit se dit bihan en breton

Lannou Kibi vian.

Pøeulven d'øen haut

Peulven désigne le pieu en pierre, le menhir.

En breton ar peulvaen uhellañ

Pøont ar vaux (ruø dø)

Ce pont s'élève au dessus des anciens fossés du château.

Ar vaux dont la graphie c'est francisée désigne les hêtres, ar faut en breton.

Pont Bochr

Pont, pont

Bocher, nom de famille qui vient du vieux français bocer qui désignait, à l'origine, celui qui vendait de la viande de bouc. Il a évolué en boucher.

Ar pont Boscher : le pont de Bocher.

Pont de Kergrec'h

Pont, pont

Ker, terme féminin désignant autrefois un site fortifié. Ce n'est qu'au début du XI^e siècle qu'il a pris le sens de hameau, de village, ceux-ci étant compris comme des groupes de maisons ou de fermes. Nous le traduirons par village.

Krec'h, hauteur, colline,

Ker ar c'hrec'h : le village du haut, de la colline.

Pont Kergrec'h : le pont de Kergrec'h.

Pont Varguez

Pont, pont

Féminin de ar varec'heg, il s'applique à la cavalière.

Pont ar varc'hegez : le pont de la cavalière.

Portes (rué des)

Ce toponyme correspond à la porte fortifiée, entrée de la ville fortifiée ; il devait comporter un pont levis et être une des en-



trées de la cité.

Poul ar bic

Poull, mare,

Ar bic, la pie.

Poull ar big : la mare de la pie.

Quatre vents

Toponyme récent, lieu élevé exposé aux vents.

Prés (rué des)

En breton hent ar Pradoù

Quenqueval

Kenec'h, colline, hauteur,



Saint Corentin

Conval du breton *conuual*, *chef valeureux*.

Kenec'h Conval : *la colline à Conval*.

Quérz (ruç du docteur)

Ancien médecin de Callac.

Qezstellic

Le breton *kestell* est le pluriel de *kastell*, *château*. Ic indique un diminutif.

Questellic : *les petits châteaux*.

Remparts (Izs)

Vestiges de remparts du château rasé en 1619 sur l'ordre du cardinal de Richelieu. Dans l'enceinte on trouvait les halles, le pilori, la chapelle Sainte Catherine et un manoir.

Renan (avznuç E.)

(1823-1892)

Ecrivain, membre du collège de France, de l'Institut et de l'Académie Française. Il est connu pour « son histoire des origines du Christianisme ». Né à Tréguier où sa statue est érigée devant la cathédrale, il restera toujours attaché à la terre de son enfance.

Rzspiriou

Rest en moyen breton correspond à la notion de *séjour, repos, de lieu de tranquillité*. Rest à la même racine que le latin *manere* qui

voulait dire *rester, demeurer un certain temps, séjourner*. Le breton *maner* en est issu. Le rapprochement sémantique indique un rapprochement entre *rest* et *manoir*.

Le nom de personne Piriou a le sens de *princier*.

Rest Piriou : *le manoir à Piriou*.

Rzstellou

Rest en moyen breton correspond à la notion de *séjour, repos, de lieu de tranquillité*. Rest à la même racine que le latin *manere* qui voulait dire *rester, demeurer un certain temps, séjourner*. Le breton *maner* en est issu. Le rapprochement sémantique indique un rapprochement entre *rest* et *manoir*.

Le nom de personne Hellou est un diminutif de *haël*, *noble, généreux*.



La Boissière

Rest Hellou : *le manoir à Hellou.*

Restellou Tanguy

Rest en moyen breton correspond à la notion de *séjour, repos, de lieu de tranquillité*. Rest à la même racine que le latin manere qui voulait dire *rester, demeurer un certain temps, séjourner*. Le breton maner en est issu. Le rapprochement sémantique indique un rapprochement entre rest et manoir.

Tanguy veut dire *guerrier ardent*.

Restellou Tanguy : *le Restellou Tanguy.*

Restguen

Rest en moyen breton correspond à la notion de *séjour, repos, de lieu de tranquillité*. Rest à la même racine que le latin manere qui voulait dire *rester, demeurer un certain temps, séjourner*. Le breton maner en est issu. Le rapprochement sémantique indique un rapprochement entre rest et manoir.

Gwenn, *blanc, pur, sacré,*

Ar rest gwenn : *le manoir blanc*

Restguen vian

Vian, *bihan, petit, petite,*

Restguen vian : *le petit Restguen*

Romaine (rue)

Cette rue correspond au tracé de la voie romaine qui traversait



Callac.

Ropartz (rue G.)

Guy Ropartz (1864-1955) est un musicien dont l'inspiration tire sa source de « la matière bretonne ».

Rosfao

Ros, roz, *coteau, colline,*

Fao, faou, *la hêtraie*

Roz faou : *la colline de la hêtraie.*

Saint Coréentin

Chapelle

Saint Tréfin (chapelle)

En faite ce toponyme est dédié à une sainte, Thréfine, en breton Trivina.

La chapelle est quant à elle dédiée à Saint-Nicolas, sa construction rectangulaire date de la fin du 15^e, son pignon ouest est plus récent. Elle renferme des restes de sablières avec des scènes de chasse, le seigneur et sa dame à cheval, séparés par un piqueur, avec une alternance d'hommes à pied et de cavaliers, ce qui prévient toute monotonie ; les valets portent des culottes à crevés à la mode de la fin du 15^e siècle. On y trouve le goupil, Renart et le loup, Isengrin à côté des poules, des lapins et d'un homme coiffé d'un chapeau qui joue une sorte de trompe.

Son mobilier comprend des statues anciennes de la Vierge, de Sainte Tréphine dite Stivina, de Saint Trémeur son fils et de Saint Nicolas.

Sur ce site, un tumulus de l'âge de bronze recouvre un dolmen souterrain.

Saint Tréfin d'zn bas

Sant Trefin izella(ñ)

Traou an dour (ruø)

Traou correspond au breton traoñ, *vallée, val,*

An dour, *l'eau*

Traoñ an dour : *le val au ruisseau ou le bas de l'eau*

Traversière (ruø)

Cette rue passe au-dessus de la rivière, elle forme un pont.

Trégoat (ruø dø)

Trégoat est le nom d'un ancien médecin de Callac.

Treuz, *travers, de l'autre côté,*

Goat vient de koad, *bois*

Treuz ar c'hoad : *de l'autre côté du bois ou à travers bois.*

Tréguier (ruø dø)

Siège de l'évêché du Trégor.



Vieux pont Romain

Le vieux pont construit par les romains est situé près du moulin de Callac.

Ville neuve (la)

En breton ker nevez ou ar gêr nevez : *le nouveau village.*

Villeneuve Saint Médard.

Saint Médard est un saint d'origine romaine. Toutefois dans ce cas, il s'agit sans doute d'une mauvaise graphie et concerne Saint Méléard, fils de saint Miliou, comte de Cornouaille armoricaine qui naquit en 531.

En breton ker nevez ou ar gêr nevez : *le nouveau village.*



18a. Costume de CALLAC

Pottinomes Boissoniers.

Colloc



Lexique

Agglutination : Réunion de phonème habituellement distincts

Ex : KERNABAD pour KER AN ABAD.

Anthroponyme : nom de personne, qu'il soit nom de famille, prénom, nom de personne.

Apharèse : suppression d'une syllabe ou d'un son à l'initiale d'un mot; ex : Colas est une apharesè de Nicolas.

Breton (br.) : langue bretonne actuelle.

Celtes : peuplades indo-européennes vivant en Europe actuelle au II^{ème} millénaire av. J.C.. le monde celtique gagnera l'Europe occidentale à partir du VII^e siècle av. J.C..

Germanique (germ.) : langue parlée par les peuples germaniques, venus du Nord au III^e siècle av. J.C..

Hypocoristique : diminutif traduisant une intention affectueuse; il est utilisé pour un nom de personne. Ex : Milou pour Emile.

Moyen-breton : langue bretonne parlée entre 1100 et 1650 environ.

Mutation : alitération d'une consonne ; ex : *vihan* pour *bihan*.

Radical : partie essentielle d'un mot donnant l'indication principale sur son sens ; ex : *radeneg* a pour radical *raden*, fougère.

Toponyme : nom de lieu.

Vieux-breton (v.br.) : langue bretonne parlée avant 1100.

Vieux-français (v.fçs.) : langue française parlée au Moyen-Âge.



Caliac - Place du Centre - Année 201

Bibliographie pour le canton de Callac

Pour les sources et les recherches toponymiques

Au nom de nos villages
les noms racontent la Bretagne
éditions **KI-DOUR Michel Priziac**

Dictionnaire des Communes du Centre Ouest Bretagne

Patrimoines Buissonniers-Michel Priziac

Pour l'histoire et le patrimoine

- Dictionnaire des communes des Côtes d'Armor, Régis de Saint-Jouan ; Conseil Général des Côtes d'Armor
- Société d'émulation des Côtes-du-Nord ; R. Couffon, répertoire des églises et chapelles -1940-1941.
- Dictionnaire des noms de communes des Côtes d'Armor. Bernard Tanguy, édition Chasse-Marée - Ar Men.
- Pouvoir Ducal, religion et production artistique en Basse-Bretagne 1350-1575. Christiane Prigent ; édition Maisonneuve&Larose.
- Frotier de la Messelière, dessins et recherches des manoirs et maisons nobles des Côtes d'Armor.
- Le manoir en Bretagne 1380-1600 ; cahier de l'inventaire, Imprimerie Nationale.
- Les mottes médiévales des Côtes d'Armor, Stéphane Hinguant ; institut Culturel de Bretagne, centre régional d'archéologie d'Alet.
- Petite histoire du grand Poher, Christian YM Kerboul ; éditions du Pontig
- Pour Lohuec : seigneurs et seigneuries au pays du Beffou (15^e-18^e siècles) Louis Dudoret ; éditions de la Plomée.
- L'Argoat secret autour de Guingamp, Edmond Rébillé

- La revue **Kreiz Breizh**, 2em semestre 2001, pardons et symbolisme de l'eau au feu.

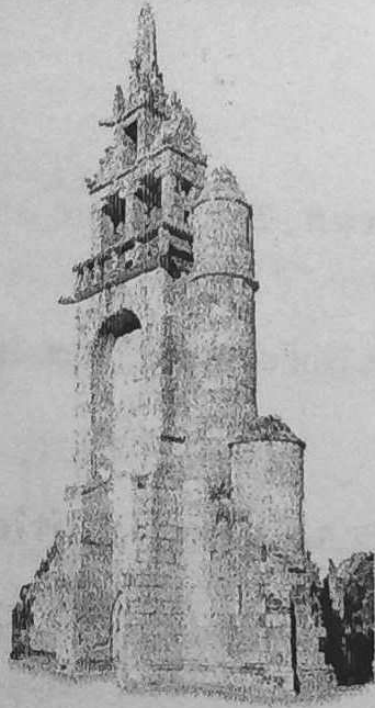
Remerciements à Mesdames Not et Carnès pour leurs précieux renseignements

Crédit photographique :

Pierre Herzhaft, Paschale Gaultier

Responsable de l'édition, de la recherche et de la coordination éditoriale : **Paschale Gaultier.**





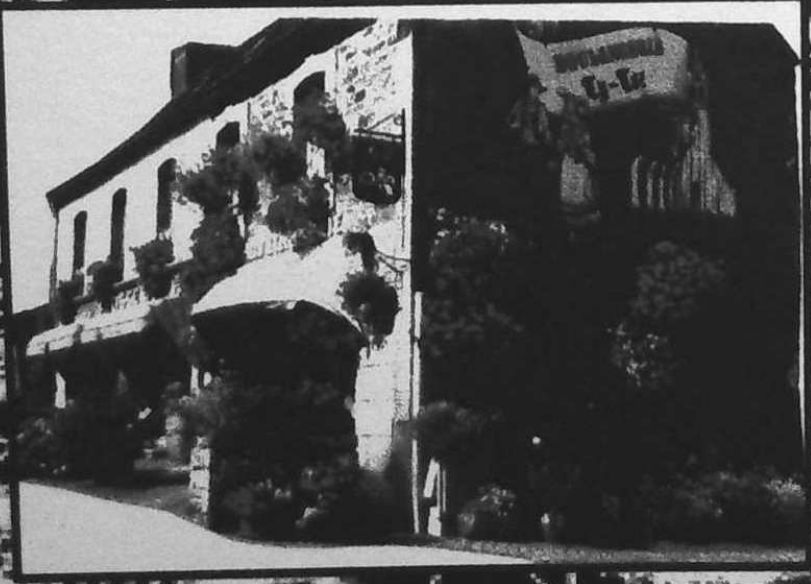
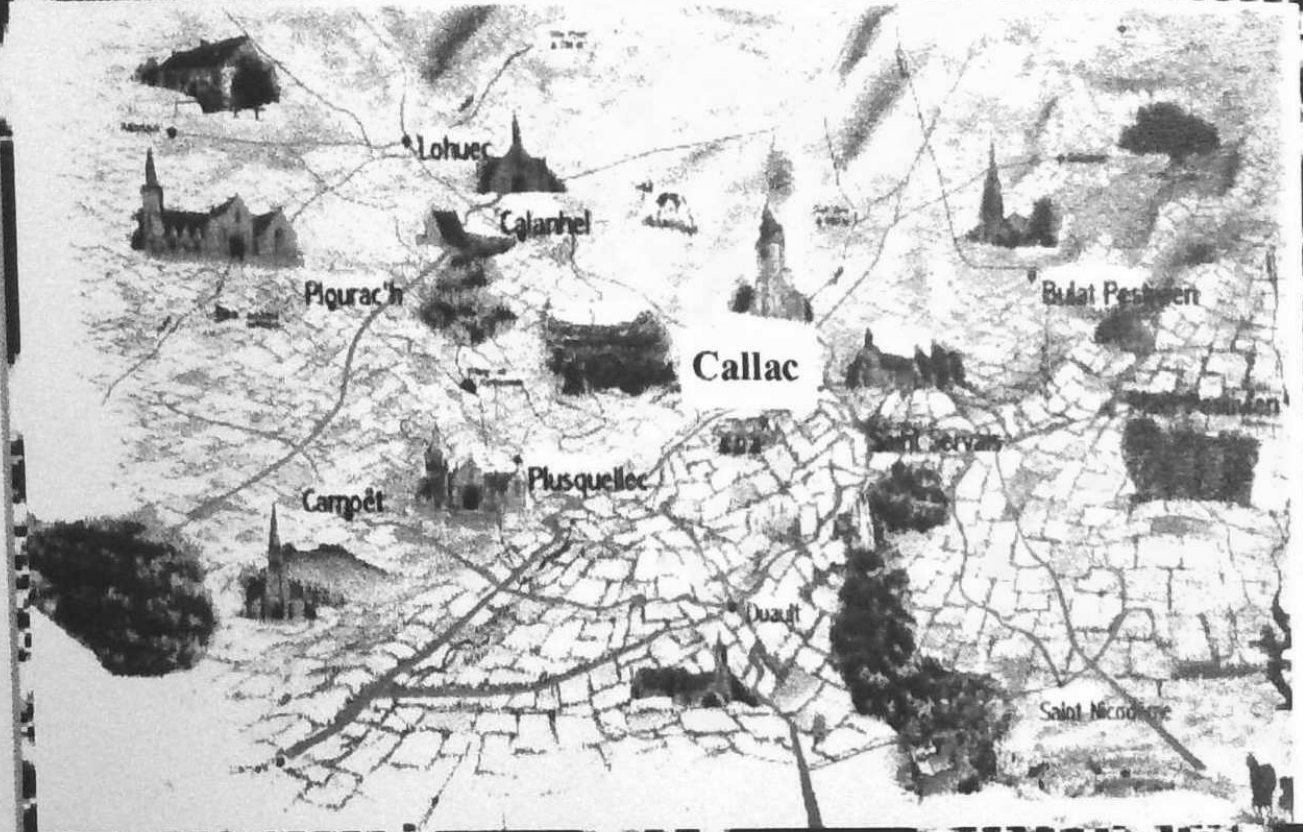
Patrimoines Buissonniers,
une autre approche du patrimoine

2, rue Kerpaour
22205 Grâces

Tél-Fax : 02 96 13 51 72
Messageries : michel.priziac@wanadoo.fr
pgaultie@club-internet.fr
site web : www.bretagnetoponymie.fr.st

siren : 421 592 643
siret : 421 592 643 00017

Reproduction interdite



Callac
Canton de Callac